

KENJI MIZOGUCHI

RÉTROSPECTIVE EN 8 FILMS

溝口 健二





DISTRIBUTION
ET PRESSE

CAPRICCI FILMS

103 rue Sainte-Catherine
33000 Bordeaux
06 61 65 88 79
julien.rejl@capricci.fr

PROGRAMMATION

LES BOOKMAKERS

23 rue des Jeûneurs
75002 Paris
01 84 25 95 65
contact@les-bookmakers.com

MATÉRIEL PRESSE
ET PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES
SUR WWW.CAPRICCI.FR
ET WWW.LES-BOOKMAKERS.COM

Conception éditoriale: Julien Rejl
Graphisme: Juliette Gouret

© Capricci, 2019

KENJI MIZOGUCHI

RÉTROSPECTIVE EN 8 FILMS

溝口 健二

**SORTIE EN SALLE
LE 31 JUILLET 2019**

AVANT-PROPOS
L'INTRANSIGEANCE
D'UN JUSTE

À l'occasion de la restauration en copie numérique 4k des films *Les Contes de la lune vague après la pluie* (1953), *L'Intendant Sansho* (1954), *Les Amants crucifiés* (1954) et *La Rue de la honte* (1956)¹, il nous a été possible de réunir 8 films de Kenji Mizoguchi afin d'en proposer une rétrospective. 8 chefs-d'œuvre des années 1950 qui constituent indéniablement la période de la maturité, la synthèse des différents courants plus ou moins contradictoires de l'œuvre antérieure. En complément des 4 titres cités s'ajoutent *Oyū-sama* (1951), *Les Musiciens de Gion* (1953), *Une femme dont on parle* (1954) et *L'Impératrice Yang Kwei-Fei* (1955) qui, ensemble, seront distribués en salle et dans une nouvelle édition DVD-BluRay à partir de l'été 2019. Il manque évidemment à cette liste des titres aussi précieux que *La Vie d'O-Haru femme galante* (1952) ou *Le Héros sacrilège* (1955)... Toutefois, pour celle ou celui qui découvrira aujourd'hui l'œuvre de Kenji Mizoguchi, cette rétrospective donnera à voir 8 films majeurs d'un auteur parvenu au sommet de son art.

¹ Grâce à l'effort conjoint de la Kadokawa (société de production qui a absorbé en 2002 la Daiei, un des principaux studios japonais des années 1950-60 qui a produit les films de Mizoguchi) et de la Film Foundation (fondation créée par Martin Scorsese pour la préservation des œuvres cinématographiques),

Plutôt que d'envisager une relecture critique ou analytique de la mise en scène tardive de Mizoguchi, qui a déjà été largement commentée dans de nombreux textes et ouvrages, nous avons souhaité, dans ce livret, mettre en regard les films du cycle avec la vie et la personnalité de son auteur à l'aide des témoignages indispensables de ses collaborateurs, et en particulier de son fidèle scénariste et ami, Yoshikata Yoda. Les obsessions et le style de Mizoguchi s'éclairent ainsi à la lueur d'événements subjectifs décisifs voire traumatiques, et à travers le prisme de la destinée d'un enfant issu du prolétariat ayant traversé plus de vingt années de misère. Les anecdotes relatant l'homme au travail révèlent quant à elles un tempérament contradictoire, tyrannique mais épris d'équité, en quête perpétuelle du beau mais pour qui l'esthétique devait céder le pas sur l'impératif de réalisme et de vérité, sadique avec les actrices pour mieux les inciter à se surpasser et pouvoir ensuite les honorer.

Mizoguchi aura été l'un des plus grands cinéastes à faire le portrait de la femme, de la condition féminine, de sa dimension sacrificielle et de sa recherche d'émancipation dans des sociétés patriarcales et machistes. Ce qui fera dire à Yoda que le projet de Mizo-san était de « mettre la femme à poil ». Qu'il s'agisse de son leitmotiv le plus acharné, les 8 films de la rétrospective l'attestent de manière éclatante. Il est d'autant plus intéressant d'apprendre que l'amour inavoué qu'il portait aux femmes, son sentiment de révolte devant les inégalités dont elles souffraient et les nombreuses histoires de geishas qui illustrent ses films s'enracinent dans le récit familial de Mizoguchi : l'enfant pauvre qui grandit à proximité du quartier des prostituées; l'unique sœur cédée à une autre famille à l'âge de 14 ans puis vendue à une maison de geishas; sa femme atteinte de syphilis, qui, sombrant dans la folie, est internée en 1941, plongeant Mizoguchi dans la culpabilité... Mais également la tentative d'assassinat dont il fut victime

en 1925 et qui, d'après Yoda, serait l'événement déclencheur de l'épanouissement artistique du maître : l'agression au coup de couteau dans un bain public par une prostituée jalouse dont le cinéaste gardera la trace d'une énorme cicatrice dans le dos et qu'il évoquera, des années plus tard, sous cette formule aphoristique non dénuée de compassion : « Les femmes sont terribles »...

Le combat de Mizoguchi contre l'injustice a évidemment débordé celui de la défense des femmes, il s'étend dans ses films à la lutte de tous les opprimés contre les riches et la loi des puissants. Cette thématique est elle aussi à l'œuvre dans chacun des films du cycle. Mizoguchi n'a cessé de mettre en scène des rapports de classe, des récits de transgression impossible de l'ordre établi et des conventions, où des personnages issus du prolétariat ou de la paysannerie tentent de s'extirper de leur condition sociale, que ce soit par soif de réussite et de liberté ou par amour, et finissent systématiquement par échouer et être punis par la société pour n'être pas restés à leur place. Car la jeunesse chaotique de Mizoguchi et la pauvreté de sa famille ont suscité chez le futur cinéaste un sentiment durable de rébellion, noué à un profond complexe d'infériorité. On retrouve d'ailleurs dans *Les Contes de la lune vague après la pluie* un portrait déguisé de la figure paternelle dans le personnage du potier Genjuro qui souhaite profiter de la guerre pour partir à la ville vendre ses jarres : Mizo-san parlait de son père charpentier comme d'un homme « qui se nourrissait de grands rêves et échouait souvent ». Il avait notamment eu l'idée de s'enrichir en vendant des manteaux à des soldats pendant le conflit russo-japonais. Hélas, quand il fut enfin prêt, la guerre venait de s'achever...

Les œuvres des années 1950 représentent enfin et surtout le moment d'accomplissement de la fameuse technique du plan-séquence mizoguchien baptisée le « one

scene one cut ». Le maître atteint une forme de perfection dans la construction dramatique et plastique du plan : le moraliste finit par se confondre avec le peintre. Son souci d'objectivité et sa quête de vérité lui font privilégier le mouvement à l'intérieur du cadre et les travellings latéraux au découpage des scènes en plusieurs plans. Mizoguchi déclare vouloir préserver la progression et la densification d'un mouvement, la montée en tension de la scène jusqu'à son acmé qui correspond à un « accord psychologique » qu'il souhaite prolonger le plus longtemps possible. Le caractère érotique de cette recherche d'extase est manifeste. Comme ses collaborateurs le précisent, son insistance à assurer la continuité de la scène, son refus de la coupe visaient à obtenir l'instant de communion parfaite non seulement entre lui et les acteurs, mais également avec l'ensemble de l'équipe présente sur le plateau. La quête infinie d'une jouissance mystique par le cinéma.

JULIEN REJL, CAPRICCI





映画は大映



雨月物語



LES FILMS DE LA RÉTROSPECTIVE



お遊さま

OYŪ-SAMA



« Le chef-d'œuvre absolu
de son auteur, l'un des plus parfaits
et les plus poignants. »

PASCAL BONITZER

OYŪ-SAMA

Synopsis

Fin de l'ère Meiji. Lorsque Shinnosuke est présenté à Shizu en vue d'un mariage, il est ébloui par sa sœur Oyū, plus âgée. Bien que celle-ci soit veuve, les conventions l'empêchent toutefois de se marier car elle reste liée à son défunt mari par l'enfant qu'ils ont eu ensemble. Le mariage entre les jeunes gens aura bien lieu, mais Shizu décidera que c'est sa sœur qui profitera des faveurs de Shinnosuke...

TITRE ORIGINAL : Oyū-sama

JAPON - 1951 - 1H29 - 1,37 - MONO

NOIR ET BLANC - VISA 57491

Personnages

Oyū Kayukawa KINUYO TANAKA

Shizu NOBUKO OTOWA

Shinnosuke Seribashi ... YŪJI HORI

Osumi KIYOKO HIRAI

Otsugi Kayukawa REIKO KONGŌ

Eitaro EIJI RŌ YANAGI

Équipe artistique et technique

Réalisateur KENJI MIZOGUCHI – Scénario YOSHIKATA YODA d'après le roman de JUN'ICHI RŌ TANIZAKI – Photographie KAZUO MIYAGAWA – Son IWAO OTANI – Lumière KEN'ICHI OKAMOTO – Montage MITSUZO MAYATA – Musique FUMIO HAYASAKA – Décors HIROSHI MIZUTANI – Costumes SHIMA YOSHIKANE – Production DAIEI – Producteur MASAICHI NAGATA







雨月物語

LES CONTES
DE LA LUNE VAGUE
APRÈS LA PLUIE



MOSTRA DE VENISE 1953

—
LION D'ARGENT

« Le film le plus complexe du monde
et le plus simple en même temps.
L'équilibre parfait. »

LUC MOULLET

« Mizoguchi nous parle des choses
les plus simples et les plus familières;
la vie et la mort. Et il a la délicatesse
d'en parler familièrement. »

PHILIPPE DEMONSABLON

LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE

Synopsis

XVII^e siècle. Deux villageois ambitieux partent à l'aventure : le potier Genjuro désire profiter de la guerre pour s'enrichir, le paysan Tobei rêve de devenir un grand samouraï. À la ville, Genjuro est entraîné par une belle et étrange princesse dans son manoir où il succombe à ses sortilèges... Pendant ce temps, le malheur fond sur les épouses délaissées : Ohama est réduite à la prostitution, Miyaki est attaquée par des soldats affamés.

TITRE ORIGINAL : Ugetsu monogatari

JAPON – 1953 – 1H34 – 1,37 – MONO

NOIR ET BLANC – VISA 21804

VERSION RESTAURÉE 4K

« Si j'ai choisi la forme d'un "conte de fantôme", c'est que je ne peux pas exprimer et traiter mon sujet dans un style réaliste et contemporain. Cette forme m'est absolument nécessaire pour exprimer d'une façon satirique et critique mes idées sur la société et sur l'histoire. Je ne recherche pas seulement un effet de surprise et de curiosité. »

KENJI MIZOGUCHI

« Les films de Mizoguchi étaient très influencés par le *Sumi-E* [peinture au lavis à l'encre noire]. Il faisait peindre les arrière-plans de la scène en gris plus ou moins foncé, pour mieux lui donner cet aspect de dessin à l'encre. La raison pour laquelle la plupart des scènes étaient très nettes, c'est que Mizoguchi n'aimait pas du tout les scènes floues, même légèrement, même en arrière-plan; il voulait que tout soit le plus net possible. C'est pourquoi il voulait que les personnages du second plan soient filmés de façon très nette, ou au contraire dans l'ombre, presque invisibles, parce qu'il détestait ces effets intermédiaires flous. »

MIYAGAWA KAZUO

Personnages

Genjuro MASAYUKI MORI
Tobei SAKAE OZAWA
Miyaki KINUYO TANAKA
Ohama MITSUKO MITO
Wakasa MACHIKO KYO

Équipe artistique et technique

Réalisateur KENJI MIZOGUCHI - Scénario YOSHIKATA YODA, MATSUTARŌ KAWAGUCHI, KENJI MIZOGUCHI d'après deux récits des *Contes de pluie et de lune* d'UEDA AKINARI et une nouvelle de GUY DE MAUPASSANT - Photographie KAZUO MIYAGAWA - Lumière KEN'ICHI OKAMOTO - Son IWAO OTANI - Montage MITSUZŌ MYIATA - Musique FUMIO HAYASAKA - Décors KISAKU ITO - Production DAIEI - Producteur MASAICHI NAGATA





LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE





祇園囃子

LES MUSICIENS
DE GION



« Si la poésie apparaît à chaque seconde, dans chaque plan que tourne Mizoguchi, c'est qu'elle est le reflet instinctif de la noblesse inventive de son auteur. »

JEAN-LUC GODARD

LES MUSICIENS DE GION

Synopsis

Dans le Japon d'après-guerre à Gion, quartier populaire de Kyoto, la jeune Eiko décide de devenir geisha. Elle demande à Miyoharu, geisha de belle réputation, d'assurer sa formation. Pour cela, il leur faut emprunter de l'argent à une influente propriétaire de maison de thé. Mais les deux femmes comprennent qu'elles devront en contrepartie coucher l'une avec un industriel, l'autre avec un haut fonctionnaire.

TITRE ORIGINAL : Gion bayashi
JAPON - 1953 - 1H25 - 1,37 - MONO
NOIR ET BLANC - VISA 57492

Personnages

Miyoharu MICHIO KOGURE
Eiko AYAKO WAKAO

Équipe artistique et technique

Réalisateur KENJI MIZOGUCHI - Scénario YOSHIKATA YODA d'après MATSUTARÔ KAWAGUCHI - Photographie KAZUO MIYAGAWA - Lumière KEN'ICHI OKAMOTO - Son IWAO OTANI - Montage MITSUZO MIYATA - Musique ICHIRÔ SAITÔ - Décors KAZUMI KOIKE - Production DAIEI - Producteur HISAKAZU TSUJI







山椒大夫

L'INTENDANT
SANSHO

MOSTRA DE VENISE 1954

—

LION D'ARGENT

« Tout film de Mizoguchi commence par le dépouillement de tous les oripeaux littéraires. Quand il se préparait à tourner *L'Intendant Sansho*, il se plaisait à dire : “On ne va pas refaire *L'Intendant Sansho* de Mori Ogai. Ce que je veux, c'est décrire, montrer clairement la réalité sociale où a pris racine cette vieille histoire populaire.” »

**TAKIZAWA HAJIME,
JOURNALISTE**

L'INTENDANT SANSHO

Synopsis

XIe siècle. Un gouverneur de province est exilé pour avoir pris le parti des paysans contre l'avis d'un chef militaire. Contraints de reprendre la route de son village natal, sa femme Tamaki et ses enfants Anju et Zushio sont kidnappés par des bandits de grand chemin. Tamaki est déportée sur une île, tandis que les enfants sont vendus comme esclaves à l'intendant Sansho, un propriétaire cruel.

TITRE ORIGINAL : Sanshō Dayū
JAPON – 1954 – 2H05 – 1,37 – MONO
NOIR ET BLANC – VISA 24043
VERSION RESTAURÉE 4K

Personnages

Tamaki KINUYO TANAKA
Zushio YOSHIKI HANAYAGI
Anju KYŌKO KAGAWA
L'intendant Sansho ... EITARO SHINDO

Équipe artistique et technique

Réalisateur KENJI MIZOGUCHI – Scénario FUJI YAHIRO et YOSHIKATA YODA, d'après la nouvelle éponyme de MORI ŌGAI – Photographie KAZUO MIYAGAWA – Montage MITSUZO MIYATA – Musique FUMIO HAYASAKA – Direction artistique KASAKU ITO – Production DAIEI – Producteur MASAICHI NAGATA







噂の女

UNE FEMME
DONT ON PARLE



« Une situation racinienne : les tourments d'une femme amoureuse d'un homme plus jeune qu'elle, qui se met à regarder sa fille. »

PHILIPPE ROGER

« Mizoguchi déploie tout l'éventail des passions : de la cruauté cérémonieuse des tyrans à la jubilation laconique des artistes, de la fidélité religieuse des mères au sacrifice sans bruit des jeunes filles, du cynisme joyeux des putains à la haine contagieuse des moines. »

JEAN-CLAUDE BIETTE

UNE FEMME DONT ON PARLE

Synopsis

Dans le quartier des plaisirs de Kyoto, Hatsuko dirige une maison de geishas. Étudiante à Tokyo, sa fille, Yukiko, revient chez sa mère après une tentative de suicide. D'allure et de tempérament moderne, elle rejette le métier de sa mère. Sans le savoir, les deux femmes vont s'éprendre du même homme.

TITRE ORIGINAL : Uwasa no onna
JAPON - 1954 - 1H24 - 1,37 - MONO
NOIR ET BLANC - VISA 77238

Personnages

Hatsuko KINUYO TANAKA
Le docteur Matoba TOMOEMON OTANI
Yukiko YOSHIKO KUGA
Yasuichi Harada EITARŌ SHINDO

Équipe artistique et technique

Réalisateur KENJI MIZOGUCHI - Scénario YOSHIKATA YODA et MASASHIGE NARUSAWA - Photographie KAZUO MIYAGAWA - Montage KANJI SUGAWARA - Musique TOSHIRO MAYUZUMI - Décors HIROSHI MIZUTANI - Production DAIEI - Producteur KYŪCHI TSUJI









近松物語

LES AMANTS
CRUCIFIÉS

MOSTRA DE VENISE 1955

—
LION D'ARGENT



« S'il nous touche de très près, ce n'est pas parce qu'il démarque l'Occident, mais parce que, parti de fort loin, il aboutit à la même conception de l'essentiel. »

ERIC ROHMER

LES AMANTS CRUCIFIÉS

Synopsis

XVIIe siècle. Mohei est le brillant employé de l'imprimeur des calendriers du palais impérial. O-San, la jeune épouse de son patron, sollicite son aide pour éponger les dettes de sa famille car son mari est trop avare. Mohei accepte et emprunte l'argent sur la commande d'un client. Dénoncés et menacés d'adultère, Mohei et O-San vont devoir fuir avant de s'avouer l'un l'autre leur amour.

TITRE ORIGINAL : Chikamatsu monogatari

JAPON - 1954 - 1H42 - 1,37 - MONO

NOIR ET BLANC - VISA 22705

VERSION RESTAURÉE 4K

Personnages

Mohei KAZUO HASEGAWA

O-San KYŌKO KAGAWA

Ishun EITARŌ SHINDŌ

Sukeimon SAKAE OZAWA

O-Tama YŌKO MINAMIDA

Équipe artistique et technique

Réalisateur KENJI MIZOGUCHI - Scénario MATSUTARŌ KAWAGUCHI et YOSHIKATA YODA d'après la pièce de MONZAEMON CHIKAMATSU - Photographie KAZUO MIYAGAWA - Lumière KEN'ICHI OKAMOTO - Son IWAO OTANI - Montage KANJI SUGAWARA - Musique FUMIO HAYASAKA - Décors HIROSHI MIZUTANI - Costumes YOSHIO UENO - Production DAIEI - Producteur MASAICHI NAGATA







楊貴妃

L'IMPÉRATRICE
YANG KWEI-FEI

« Si Yang Kwei-Fei évoque la Bérénice de Racine par son déchirement élégiaque, Cinna ou Nicomède de Corneille par l'ampleur des intérêts en jeu, Richard II de Shakespeare par le rôle du personnage impérial, c'est finalement avec Mozart que s'impose le rapprochement en raison d'une suavité de modulation sans pareille. »

JEAN DOMARCHI

« Si la musique est idiome universel, la mise en scène aussi : c'est celui-ci, et non le japonais, qu'il faut apprendre pour comprendre "le Mizoguchi". Langage commun, mais porté ici à un degré de pureté que notre cinéma occidental n'a jamais connu qu'exceptionnellement. »

JACQUES RIVETTE

L'IMPÉRATRICE YANG KWEI-FEI

Synopsis

Chine, VIII^e siècle. Inconsolable depuis la mort de l'Impératrice, l'Empereur Huan Tsung délaisse les charges de l'État. Assoiffé de pouvoir, le général An Lu-Shan lui présente une cousine éloignée ressemblant à la défunte épouse. D'abord réticent, le souverain finit par s'éprendre de la jeune femme, laissant peu à peu sa famille profiter abusivement de son pouvoir.

TITRE ORIGINAL : Yōkihi

JAPON – 1955 – 1H38 – 1,37 – MONO

COULEUR – VISA 22093

Personnages

L'Impératrice Yang Kwei-Fei ... MACHIKO KYŌ

L'Empereur Huan Tsung MASAYUKI MORI

An Lu-Shan SŌ YAMAMURA

Équipes artistique et technique

Réalisateur KENJI MIZOGUCHI – Scénario YOSHIKATA YODA, MATSUTARŌ KAWAGUCHI, MASASHIGE NARUSAWA, TON CHIN – Photographie KŌHEI SUGIYAMA – Lumière KOICHI KUBOTA – Son KUNIO HASHIMOTO – Montage KANJI SUGANUMA – Musique FUMIO HAYASAKA – Décors HIROSHI MIZUTANI – Costumes HIROSHI MIZUTANI – Direction artistique HIROSHI MIZUTANI – Production DAIEI, SHAW BROTHERS – Producteur MASAICHI NAGATA



L'IMPÉRATRICE YANG KWEI-FEI







赤線地帯

LA RUE
DE LA HONTE

MOSTRA DE VENISE 1956
—
COMPÉTITION



« L'art de Mizoguchi consiste à mettre le spectateur dans un état de contemplation critique, non admirative. On regarde, on juge. Et on juge par le regard. »

JEAN DOUCHET

LA RUE DE LA HONTE

Synopsis

Dans une maison de tolérance du quartier des plaisirs de Tokyo, cinq femmes se vendent aux passants alors qu'une loi limitant la prostitution est sur le point d'être votée. Chacune rêve d'échapper à sa condition et de connaître une vie meilleure.

TITRE ORIGINAL : Akasen chitai
JAPON - 1956 - 1H27 - 1,37 - MONO
NOIR ET BLANC - VISA 19673
VERSION RESTAURÉE 4K

Personnages

Mickey MACHIKO KYŌ
Yumeko AIKO MIMASU
Yasumi AYAKO WAKAO
Hanae MICHIO KOGURE
Otane KUMEKO URABE

Équipes artistique et technique

Réalisateur KENJI MIZOGUCHI - Scénario MASASHIGE NARUSAWA, d'après le roman de YOSHIJO SHIBAKI - Photographie KAZUO MIYAGAWA - Montage KANJI SUGAWARA - Musique TOSHIRO MAYUZUMI - Décors KIICHI ISHIZAKI - Costumes TSUGIO TOGO - Direction artistique HIROSHI MIZUTANI - Directeur de la production KEIICHI SAKANE - Production DAIEI - Producteur MASAICHI NAGATA





BIOGRAPHIE DE KENJI MIZOGUCHI

« J'étais un élève médiocre. Ce qui me plaisait le plus, quand je sortais de l'école, était d'aller flâner dans le parc d'Asakusa. Je me faufilais dans les salles de théâtre et dans les cinémas. C'est là où j'ai appris mon métier. Si j'avais fait des études conventionnelles, je n'aurais jamais eu l'occasion de me découvrir une originalité. Étudiant avec la vie elle-même, j'ai fini par croire que toute la vie n'est qu'une interminable école, pas seulement une école de spectacle, mais une école d'humanité, une école de plaisir aussi. Pour toutes ces écoles, j'ai payé des frais de scolarité!... »

KENJI MIZOGUCHI

Kenji Mizoguchi est né le 16 mai 1898 à Ushima, sous-quartier de Hongo, un des plus vieux arrondissements de Tokyo. Il grandit dans un milieu très pauvre en bordure de la rivière Sumida dans le quartier miséreux d'Asakusa, où se mélangent chiffonniers, théâtres populaires, terrains vagues, petits trafics et prostituées. Il a une sœur de 7 ans son aînée et un frère de 7 ans son puiné. À l'école, c'est un élève très moyen. Sitôt l'école primaire terminée, rêvant d'une carrière de peintre, il entre comme apprenti chez un dessinateur de kimonos d'été. En 1915, suite au décès de sa mère, Kenji et son petit frère sont recueillis par la grande sœur. À l'âge de 19 ans, il quitte Tokyo pour rejoindre le journal de Kobe comme dessinateur d'annonces publicitaires, puis rédacteur de faits divers. En août 1918, alors qu'éclatent un peu partout au Japon les « émeutes du riz », une révolte de miséreux affamés sur lesquels la police n'hésite pas à tirer, Mizoguchi s'engage dans un mouvement d'entraide sociale, ce qui lui vaudra d'être arrêté, battu et emprisonné. À la fin de la Première Guerre mondiale, il quitte Kobe sans préavis et repart à Tokyo. Son père, devenu chômeur, a été contraint de vendre sa sœur à une autre famille. Mizoguchi ne trouve pas d'emploi, il mène une vie de vagabond. Il fait alors la rencontre d'un petit acteur qui le met en contact avec un jeune metteur en scène travaillant pour la Nikkatsu. Mizoguchi est ainsi recommandé au studio et, en mai 1921, il est embauché et commence sa carrière dans le monde du cinéma en tant qu'assistant-metteur-en-scène.

FILMOGRAPHIE

1922

Le Jour où revit l'amour
(AI NIYOMIGAERU HI)

1923

Le Pays natal
(FURUSATO/KYOKO)

Rêves de jeunesse
(SEISHUN NOYUMEJI)

La Ruelle de la passion ardente
(JOEN NO CHIMATA)

*Triste est la chanson
des vaincus* (HAIZAN
NO UTA WA KANASHI)

813. Une aventure d'Arsène Lupin
(813-RUPIMONO)

Le Sang et l'âme
(CHI TO REI)

Le Port des brumes
(KIRI NO MINATO)

La Nuit (YORU)

Dans les ruines
(HAIKYO NO NAKA)

Le Chant du col
(TOGE NO UTA)

1924

Le Triste idiot
(KANASHIKI HAKUCHI)

La Reine des temps modernes
(GENDAI NO JOO)

Les Femmes sont fortes
(JOSEIWA TSUYOCHI)

Le Monde ici-bas
/ *Rien que poussière* (JIN-KYO)

À la recherche d'une dinde
(SCHICHIMENCHO NOYUKUE)

Conte de la pluie fine
(SAMIDARE SOSHI)

Pas d'argent, pas de combat
(MUSEN FUSEN)

La Femme de joie
(KANRAKU NO ONNA)

La Mort à l'aube
(AKATSUKI NO SHI)

La Mort du policier Ito
(ITO JUNSA NO SHI)

La Reine du cirque
(KYOKUBADAN NO JOO)

1925

Après les années d'études
(GAKUSO SO IDETE)

La Plainte du lys blanc
(SHIRAYURI WA NAGEKU)

Le Sourire de notre terre
(DAICHIWA HOHOEMU)

Au rayon du soleil couchant
(AKAIYUKI NI TERASARETE)

La Chanson du pays natal
(FURUSATO NO UTA)

L'Homme (NINGEN)

Croquis de rue
(GAJO NO SUKECHI)

1926

*Histoire du Général Nogi
et de M. Kuma* (NOGI
TAISHO TO KUMA-SAN)

*Le Roi de la pièce de cuivre /
Le Roi d'une pièce d'un sou*
(DOKA-OO)

*Le Murmure printanier
d'une poupée de papier*
(KAMI-NINGYO HARU
NO SASAYAKI)

Ma faute, nouvelle version
(SHIN ONOGATSUMI)

*L'Amour fou d'une maîtresse
de chant* (KYOREN NO ONNA
SHISHO)

Les Enfants du pays maritime
(KAIKOKU DANJI)

L'Argent (KANE)

1927

*La Faveur impériale / Gratitude
envers l'Empereur* (KO-ON)

Cœur aimable
(JIHI SHINCHO)

1928

La Vie d'un homme
(HITO NO ISSHO)

Quelle charmante fille !
(MUSUME KAWAIYA!)

1929

Le Pont Nihon
(NIHONBASHI)

La Marche de Tokyo
(TOKYO KOSHIN KYOKU)

L'Asahi / Le Soleil levant brille
(ASAHI WA KAGAYAKU)

La Symphonie de la grande ville
(TOKAI KOKYOGAKU)

1930

Le Pays natal
(FURUSATO)

Okichi l'étrangère
(TOJIN OKICHI)

1931

Ils avancent malgré tout
(SHIKAMO KARERA WA YUKU)

1932

*Le Dieu gardien du temps
/ Les Dieux de notre temps*
(TOKI NO UJIGAMI)

*L'Aube de la fondation
de la Mandchourie* (MANMO
KENROKU NO REIMEI)

1933

Le Fil blanc de la cascade
(TAKI NO SHIRAITO)

La Fête à Gion (GION MATSURI)

Vents sacrés (JIMPU-REN)

1934

Le Col de l'amour et de la haine
(AIZO-TOGE)

Osen aux cigognes de papier
(ORIZURU OSEN)

1935

Oyuki la vierge
(MARIA NO OYUKI)

Les Coquelicots
(GUBIJINSO)

1936

L'Elégie d'Osaka
(NANIWA EREJI)

Les Sœurs de Gion
(GION NO KYODAI)

1937

*L'Impasse de l'amour
et de la haine* (AIEN KYO)

1938

Ah! Pays natal
(AA! FURUSATO)

Le Chant de la caserne
(ROCI NO UTA)

1939

*Le Conte des
chrysanthèmes tardifs*
(ZANGIKU MONOGATARI)

1940

Les Femmes d'Osaka
(NANIWA ONNA)

1941

La Vie d'un acteur
(GEIDO ICHIDAI OTOKO)

1941-1942

La Vengeance des 47 Ronins
(GENROKU CHUSHINGURA)

1944

Trois générations de Danjuro
(DANJURO SANDAI)

L'Histoire de Myamoto Musashi
(MYAMOTO MUSASHI)

1945

L'Excellente épée Bijomaru
(MEITO BIJOMARU)

Le Chant de la victoire
(HISSHO KA)

1946

*La Victoire du sexe féminin
/ La Victoire des femmes*
(JOSEI NI SHORI)

Cinq femmes autour d'Utamaro
(UTAMARO O MEGURU GONIN
NO ONNA)

1947

L'Amour de l'actrice Sumako
(JOYU SUMAKO NO KOI)

1948

Les Femmes de la nuit
(YORU NO ONNA TACHI)

1949

La Flamme de mon amour
(WAGA KOI WA MOENU)

1950

Le Destin de Madame Yuki
(YUKI FUJIIN EZU)

1951

Oyū-sama
(OYŪ-SAMA)

La Dame de Musashino
(MUSASHINO FUJIN)

1952

La Vie d'O-Haru femme galante
(SAIKAKU
ICHIDAI ONNA)

1953

*Les Contes de la lune vague après
la pluie* (UGETSU MONOGATARI)

Les Musiciens de Gion
(GION BAYASHI)

1954

L'Intendant Sansho
(SANSHO DAYU)

Une femme dont on parle
(UWASA NO ONNA)

Les Amants crucifiés
(CHIKAMATSU MONOGATARI)

1955

L'Impératrice Yang Kwei-Fei
(YO-KI-HI)

Le Héros sacrilège
(SHIN HEIKE MONOGATARI)

1956

La Rue de la honte
(AKASEN CHITAI)

OYŪ-SAMA, 1951

**LES CONTES DE LA LUNE VAGUE
APRÈS LA PLUIE, 1953**

LES MUSICIENS DE GION, 1953

L'INTENDANT SANSHO, 1954

UNE FEMME DONT ON PARLE, 1954

LES AMANTS CRUCIFIÉS, 1954

L'IMPÉRATRICE YANG KWEI-FEI, 1955

LA RUE DE LA HONTE, 1956

À l'occasion de la restauration en copie numérique 4k de plusieurs de ses films, nous avons réuni huit chefs-d'œuvre des années 1950 de Kenji Mizoguchi pour en proposer une rétrospective en salle puis en Bluray.

Ce recueil de textes met en regard les films du cycle avec la vie et la personnalité de leur auteur. Les obsessions et le style de Mizoguchi s'éclairent à la lueur d'événements biographiques et d'anecdotes relatant l'homme au travail où éclate son tempérament contradictoire : l'intransigeance d'un juste.